

LOGOSPHERES

Enquête & Information

Le magazine d'OVNI-Languedoc

N° 18 • Mars 2023

Interview

Philippe Marchal

Ancien Directeur adjoint à la direction
des systèmes orbitaux au CNES



The New York Times

La genèse d'une
divulgaration en marche

UMMO

Le premier parti politique à
coloration ufologique de
l'histoire



La petite histoire de l'ufologie :
quand la BD s'en mêle...



Thierry Gaulin

Edito

Divulgations en cours? GEIPAN, CAIPAN, NEW YORK TIMES, UMMO

Il arrive que l'histoire fasse un retour sur elle-même, bégaie diraient certains. Depuis quelques mois, on assiste au retour en force du dossier Ummo en Espagne. Ou au forceps puisque le fils de José Luis Jordán Peña en fait à cor et à cri une affaire d'héritage spirituel et financier, et politique. Les médias se sont saisis de l'affaire, des ufologues aussi à l'image de Manuel Carballal. *Logosphères* vous propose son analyse sur ce qui se joue outre-Pyrénées.

Le principal dossier de ce mois de mars 2023, c'est l'interview menée par Laurent Morlieras de Philippe Marchal, l'ancien directeur adjoint des systèmes orbitaux du CNES qui avait entre autres fonctions celle de « chapeauter » le GEIPAN. Philippe Marchal s'est prêté de bonne grâce au jeu des questions-réponses et nous en apprenons un peu plus sur le fonctionnement du GEIPAN et l'approche que ces scientifiques du CNES ont du phénomène OVNI au travers du récit que nous fait cet homme de ses rencontres avec Jean-Paul Aguttes, Vincent Costes ou encore Jacques Arnould avec qui j'ai eu l'immense plaisir de participer en 2021 à une émission animée par le journaliste Frédéric Taddei.

Autre gros dossier, celui rédigé par Thibaut Canuti sur les divulgations en cours aux États-Unis. Tellement gros que nous serons amenés à le publier en plusieurs fois. Pentagone, Air Force, NASA... Depuis l'article du New York Times de 2017, on nous annonce révélation sur révélation. Mais qu'en est-il réellement ?

Et le GEIPAN dans tout ça ? Il a organisé un CAIPAN les 13 et 14 octobre 2022 à l'hôtel Mercure de Toulouse. OVNI-Languedoc était présent à ce colloque international consacré à l'étude des PAN, à la Collecte et Analyse des Informations sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés, ainsi qu'un panel de scientifiques et d'ufologues européens et nord-américains. Une centaine de personnes en tout¹.

Enfin, la vie offre d'heureux hasards. Il y a quelques années, je rencontrai au musée d'Alesia un dessinateur de bande dessinée, Philippe Larbier. Nous étions convenus de nous revoir à l'occasion de son passage à Aigues-Mortes. Il me présenta à cette occasion Christophe Cazenove, le scénariste avec qui il travaillait sur *Les Petits Mythos*². Nous nous sommes revus bien des fois depuis et à une de ces occasions, j'ai découvert que Christophe avait travaillé sur deux BD en lien avec les ovnis, méconnues aujourd'hui. Nous vous proposons un rapide aperçu de *Zone 51*, en espérant que vous arriverez à les trouver ici ou là car *Bamboo Éditions* a cessé de les éditer.

L'équipe d'OVNI-Languedoc vous souhaite d'agréables moments à la lecture de *Logosphères*.

¹ Pour aller plus loin : <https://www.ovni-languedoc.com/le-geipan-a-organise-un-caipan-ii/> et voir le communiqué de presse à la page 28.

² On y parle de la mythologie grecque en mode humour +++, à lire absolument.

Photo Pixabay

Sommaire

4
-
5

La petite histoire de l'ufologie

Quand la BD s'en mêle...
Années 2000, les aliens dans la BD



ARTICLE

Par
Thierry Gaulin

6
-
13

Interview exclusive Philippe Marchal Ancien Directeur adjoint à la direction des systèmes orbitaux au CNES



ENTRETIEN

Par
Laurent Morlieras

14
-
19

UMMO

Le premier parti politique à
coloration ufologique de l'histoire



ARTICLE

Par
Thierry Gaulin

20
-
27

La genèse d'une divulgation en marche
les coulisses et révélations de l'article
du NY Times en 2017



ARTICLE

Par
Thibaut Canuti

Retrouvez le communiqué de
presse du CAIPAN et l'équation
de Frank Drake en page 28



Retour sur le XII^e congrès d'OVNI-Languedoc
en pages 30-31

La petite histoire de l'ufologie

Quand la BD s'en mêle... Années 2000, les aliens dans la BD

Par Thierry Gaulin



Photo Thierry Gaulin



En 2004 et 2005, Bamboo Édition commet deux bandes dessinées aujourd'hui introuvables consacrées à l'ufologie, *Zone 51*. Les dessins sont d'Olivier Wozniak et le scénario de Christophe Cazenove.

Le premier tome s'intitule *Roswell attitude* et effectivement il vaut mieux l'avoir car, figurez-vous, ils sont parmi nous ! Alors que le président Bush, quelque peu déjanté, quitte la Maison Blanche pour la Zone 51, l'intrépide Rachel de Richter, journaliste au Silly Inquizitor, aidée de son encombrant compère Dwight, un fan des ovnis venu les observer *in situ*, va tout faire pour percer le secret de la présence extraterrestre dans le désert du Nevada. Et c'est là que le MJ12 et l'histoire s'emmêlent... Heureusement, le major Tinigrey veille au grain.

Dans le second tome, *La fête à l'alien*, on retrouve nos compères, Rachel de Richter et Dwight, devenus des héros aux yeux de la population depuis leurs dernières aventures. Le président Bush a disparu et le major Tinigrey n'en peut plus. Dans la Zone 51, le docteur Well, Rose Well, est prête à tout pour l'alien dont elle est tombée amoureuse. Sauf l'autopsier... Heureusement, notre journaliste intrépide va encore une fois s'en mêler... les pincesaux... et découvrir la vérité. Esprits chagrins, rigoristes sans humour, abstenez-vous. Et si certains traits se trouvent poussés à l'extrême, prenons le parti d'en rire. À quand un troisième tome ?



Photo Thierry Gaulin

Le petit mot de Christophe Cazenove aux lecteurs de Logosphères :

«J'avais eu cette idée de BD sur la zone 51 après avoir vu un reportage sur le village de Rachel où se retrouvent pas mal d'OVNIs plus ou moins avertis. C'étaient mes débuts de scénariste et je voulais une histoire pleine de rebondissements. Si je devais le refaire aujourd'hui, je me documenterais beaucoup plus pour interpeller le lecteur, l'intriguer et l'amener à se poser de vraies questions sur ces phénomènes inexplicables. Cela dit, je garde un réel attachement envers cette série et vous remercie de la sortir du placard après tant d'années».

Interview exclusive pour OVNI-Languedoc

Par Laurent Morlieras

Philippe Marchal

Ancien Directeur adjoint à la direction des systèmes orbitaux au CNES



“Le GEIPAN faisait partie de mon périmètre”



Crédit-photo Philippe Marchal

J'ai eu le plaisir de rencontrer et d'interviewer Philippe Marchal ancien Directeur adjoint à la direction des systèmes orbitaux au CNES, lors du festival de la photo (*Phot'Aubrac en Lozère, thème : entre Ciel et Terre*).

Il a été invité par le festival pour y organiser une exposition de photos sur Mars et sur la Terre, ainsi que des conférences. Dans ce cadre, Philippe est venu avec deux autres personnalités que sont Jean-Jacques Favier et Sylvestre Maurice (*Voir leur biographie en page suivante*). « Le but était de donner une « dimension spatiale » à la manifestation photo ».

Des conférences ont été données sur les thèmes suivants :
Jean-Jacques Favier : On va remarquer sur la Lune.
Sylvestre Maurice : 10 ans de “curiosité et de persévérance” pour mieux comprendre Mars.



Crédit photo tiré du programme Phot'Aubrac 2022



ENTRETIEN

Philippe quelles étaient vos fonctions au CNES ?

J'ai terminé ma carrière en tant que Directeur technique pour les systèmes orbitaux, avec un rôle de supervision des choix techniques opérés dans les projets, et de leur conformité aux normes et aux exigences de la loi française sur les opérations spatiales (LOS).

J'étais aussi en charge de veiller à la bonne gestion budgétaire des projets. Enfin, je pilotais la politique technique dans le domaine des satellites, en lien avec les métiers de base pour faire en sorte qu'ils disposent de feuilles de route orientant leurs travaux de recherche vers des solutions embarquables sur les projets.

J'ai suivi le développement de nombreux projets, pour des applications très diversifiées montrant combien le spatial est aujourd'hui utile et devenu indispensable à nos sociétés. Je retiens en particulier la gestion des opérations particulièrement complexes du véhicule cargo européen ATV pour le ravitaillement de la Station Spatiale Internationale (ISS), et les missions scientifiques d'exploration de Mars ou encore de la comète Tchouri, qui ont été l'aboutissement de belles coopérations techniques ou scientifiques, et le ressenti d'émotions extraordinaires.

Le GEIPAN faisait partie de mon périmètre et au fil des années l'organisme s'est structuré en améliorant sa méthodologie et en consolidant ses ressources humaines et financières. J'ai connu la fin de mandat de Xavier Passot. J'étais le directeur de Jean-Paul Aguttes et la logique que je défendais était de réserver ce poste à des ingénieurs d'expérience en fin de carrière.

“Le GEIPAN faisait partie de mon périmètre, j'étais le Directeur de Jean-Paul Aguttes.”

Depuis peu, Vincent Costes est responsable du GEIPAN, il est plus jeune et il a toutes les compétences et qualités requises pour tenir ce poste.

De quelle manière collaboriez-vous avec le GEIPAN, demandes d'avis scientifiques, consultations de tout ordre, participation à des enquêtes ?

J'étais leur Directeur, je n'interférais pas avec leur travail quotidien. Je leur faisais confiance, mon rôle était de leur donner les moyens à la fois humains et budgétaires.

En revanche j'intervenais sur les situations critiques liées à la communication. Tous les ans je participais à un conseil d'administration qui comprenait toutes les parties prenantes du GEIPAN, à savoir la gendarmerie, les militaires, la météo, l'aviation civile, des représentants des Ministères de tutelle du CNES et Jacques Arnould¹, expert éthique spatiale au CNES (Ingénieur agronome, docteur en histoire des sciences, docteur en théologie).

Nous faisons un bilan annuel et nous nous mettions d'accord sur les actions prioritaires pour l'année à venir. Ma contribution avec Jean-Paul Aguttes a été de travailler sur les cas D (cas assez importants inexpliqués), 15 % selon mes souvenirs, cas qui interpellaient tous les médias. Héritages du passé ces cas n'ont pas pu être traités à fond par manque d'outils d'analyse. L'apport de nouvelles méthodologies a permis de revisiter le stock de cas D et d'en expliquer un certain nombre, réduisant ainsi leur taux à 3%, ce qui reste selon moi marginal au vu du nombre de cas investigués depuis la création du Geipan.

Mais sur ces 3 % est-ce qu'il y a un comportement dit intelligent, et nous savons que certains sites stratégiques militaires et civils font l'objet d'une surveillance ?

Non, pas à ma connaissance, là-dessus je suis assez clair et radical, les cas qui sont restés non expliqués sont dus à des témoignages pauvres et des données assez inconsistantes. Je rappelle que le GEIPAN a pour rôle d'expliquer scientifiquement des phénomènes qui nous ont été rapportés. Après on ne peut pas exclure une vie ailleurs dans l'univers autre que celle que nous connaissons sur Terre.

Sylvestre le rappelait hier lors de sa conférence sur Mars. Il y a autant d'étoiles que de grains de sable sur notre planète. Il est possible qu'il existe d'autres phénomènes du vivant, mais jusqu'à aujourd'hui, on n'a rien trouvé.

Attention, l'objectif du GEIPAN est d'apporter une réponse aux gens qui ont été témoins de phénomènes étranges. Le GEIPAN ne parle jamais d'OVNI mais de phénomènes aérospatiaux non identifiés. Le fait de qualifier les choses d'objet donne déjà une signature, on introduit un biais. La force scientifique du GEIPAN, c'est de ne pas orienter l'interprétation du témoignage.



Crédit-Photo Pixabay-Mars

ENTRETIEN

Les invités et conférenciers de Philippe Marchal**Jean-Jacques Favier :**

Physicien et astronaute il a volé sur Columbia en qualité de premier scientifique français, il est le 6^{ème} français à voler dans l'espace. Il passera 17 jours dans l'espace à bord de la navette spatiale, où il réalisera des expériences sur le comportement des matériaux en microgravité.

Jean-Jacques a été sélectionné par le CNES en 1985 comme astronaute, puis il rejoint la NASA comme chercheur du CEA (Commissariat à l'Énergie Atomique) et sera sélectionné en 1992 par la NASA pour voler à bord de la navette (271 orbites).

Images-assets.nasa.gov/image/S93-45081/S93-45081-orig.jpg

Images-assets.nasa.gov/image/9607932/9607932-orig.jpg



Images-CNES



Images-assets.nasa.gov/image/PIA23764/PIA23764-orig.jpg

Crédits photos. CNES-NASA

Sylvestre Maurice :

Astrophysicien à l'institut de recherche en astrophysique et planétologie (Université de Toulouse, CNES, CNRS).
Astronome à l'observatoire Midi Pyrénées.

Il est planétologue et spécialiste du système solaire en partenariat avec le CNES (France) pour le compte de l'ESA (Europe) et la NASA (USA), mais aussi avec la JAXA (Japon), l'ISRO (Inde) et la CNSA (Chine).

A partir de 2005 il a imaginé et coordonné avec son collègue Roger Wiens du Los Alamos National Laboratory la construction de l'instrument ChemCam à bord du rover Curiosity de la NASA.

En 2014 il présente avec son collègue Roger Wiens une version améliorée de la ChemCam du rover Perseverance pour la mission Mars 2020 de la NASA.

Sélectionné par la NASA sous le nom de SuperCam, cet instrument reprend l'analyse chimique de la ChemCam et comporte de nouveaux systèmes de mesure, Raman et infra-rouge pour la composition minérale de Mars, ainsi qu'un microphone.



Votre rigueur scientifique est-elle compatible avec la probabilité de l'existence d'une vie extraterrestre ?

La quête d'une vie extraterrestre n'est pas le sujet du CNES. L'objectif des missions d'exploration est de mieux comprendre comment des mondes habitables ont pu se développer dans notre système solaire et au-delà, afin de mieux comprendre l'histoire de notre Terre. Pourquoi ? Parce que la Terre a cette capacité à effacer sa mémoire (tectonique des plaques, volcans etc), donc on essaye de retrouver la mémoire de la Terre au travers d'autres planètes, alors là, il se trouve que c'est Mars aujourd'hui, parce que Mars est relativement proche de la Terre. Mais il y a d'autres planètes intéressantes comme Vénus, souvent appelée la «planète sœur» de la Terre, ou encore Jupiter, mais c'est plus loin, donc plus difficile et plus cher d'accès. Avec toujours l'idée de savoir ce qu'était la Terre à ses débuts. Donc la mission scientifique c'est de nous ramener à la Terre et pas forcément de démontrer qu'il y ait de la vie ailleurs.



Crédit photo images-assets.nasa.gov/image/0202795/0202795-orig.jpg

Que pensez-vous de l'ufologie en général ?

Il me semble bénéfique de voir des associations s'intéresser aux PAN, en ce sens qu'elles peuvent mettre à disposition du Geipan des observations et des analyses complémentaires. Je trouve cela utile à condition de ne pas dévier d'une démarche rigoureuse, objective et scientifiquement étayée. Et là où je suis beaucoup plus réservé c'est lorsqu'on commence à utiliser ces thèmes-là pour faire du buzz et de la désinformation. Je pense que là il y a une ligne jaune et tant que ces associa-

“on est sur une curiosité scientifique dont le phénomène PAN est un sujet parmi d'autres.”

tions restent «sérieuses» et respectent des codes d'éthique et d'intégrité scientifiques, il n'y a pas de problème. Votre association me semble s'inscrire dans cette démarche, et c'est la raison pour laquelle je contribue sans réserve à notre entretien. Après, attention à ne pas se laisser embarquer au-delà de la rationalité et de la preuve scientifique, et de verser dans le sensationnel et la désinformation, voire pire, le complotisme, car alors on sortirait de la mission scientifique, et donc là ça deviendrait très dangereux. Et donc on n'est plus au service de la société, de la science et de la connaissance. C'est là où il faut faire le tri. On est sur une curiosité scientifique dont le phénomène PAN est un sujet parmi d'autres. Voilà mon analyse car ma carrière a toujours été guidée par la quête de la vérité et la rigueur scientifique.



Crédit photo Pixabay-Philippe Marchal



Victoria : cratère d'impact sur Mars, large d'environ 750 mètres, photographié par la sonde Mars Reconnaissance Orbiter. Son contour découpé où alternent "les caps" et "les baies" constitue l'un des paysages les plus spectaculaires jamais photographiés à la surface de Mars. Sa profondeur est d'environ 75 mètres.



Seriez-vous disposé à faire une conférence pour notre association ?

Bien sûr si je peux contribuer et aider, remettre la science au cœur des débats. Aucun domaine n'est exclu. C'est vrai que de plus en plus la principale source d'information pour le grand public ce sont les réseaux sociaux et il s'y véhicule beaucoup de bêtises ! Donc, pour moi, l'objectif est de remettre la science au centre de l'information. Cela peut être des sujets tels que celui qui a été traité hier à propos de Mars et de l'exploration d'autres planètes, mais aussi bien sûr la question des phénomènes atmosphériques étranges, qui pourraient parfois susciter de l'intérêt scientifique. Il y a beaucoup de données que l'on récupère, qui pourraient receler des phénomènes physiques mal connus qui mériteraient d'être approfondis. Et ça pourrait donner matière à des investigations scientifiques peut-être intéressantes (exemple : foudre en boule, etc). Il conviendrait de récupérer ces informations et les donner à des communautés scientifiques qui peuvent s'en emparer et quand je n'ai pas d'explication et bien c'est peut-être un phénomène physique que je connais mal ! Au lieu de conclure trop vite et de prendre le risque d'interprétations exotiques.

“C'est vrai que de plus en plus la principale source d'information pour le grand public ce sont les réseaux sociaux et il s'y véhicule beaucoup de bêtises ! Donc, pour moi, l'objectif est de remettre la science au centre de l'information.”

Est-ce que la physique quantique peut apporter certains éléments de réponse sur les PAN ?

Peut-être, sauf que pour le moment on a encore du mal à identifier les recherches scientifiques que l'on pourrait armer avec ces données-là. Ce domaine n'est pas suffisamment bien calibré, ni circonscrit, pour intégrer ce type de théorie. Mais cette dimension-là, je pense qu'il peut être intéressant de la soumettre aux scientifiques, une façon aussi d'enrichir la mission du GEIPAN. Parce que là-dedans il y a aussi des choses qui sont liées à la physique, que l'on ne sait pas forcément expliquer et auxquelles la science ne s'est pas encore vraiment intéressée. Avant de penser aux petits hommes verts !

Beaucoup de jeunes préparent des thèses et travaillent avec le CNES en interne. Le GEIPAN prévoit-il d'intégrer une nouvelle génération apte à manier les nouvelles technologies et à être force de proposition dans le cadre de vos recherches ?

Non, cela n'était pas une priorité pour le GEIPAN. Le GEIPAN est une petite équipe opérationnelle, à mon époque ils étaient deux, renforcés de deux sous-traitants en support, cela faisait quatre à temps plein. Alors ce n'est pas beaucoup par rapport à la masse d'informations qui arrivent et qu'il faut traiter. D'ailleurs je leur rends hommage pour le travail accompli et je les trouvais extrêmement performants.



“L'espace est pour tout le monde. Ce n'est pas seulement pour quelques scientifiques, ou pour un groupe restreint d'astronautes, l'espace est notre nouvelle frontière et c'est l'affaire de tous de la connaître”

“L'espace offre une vision du monde comme un village global, un monde sans frontières”.

L'institutrice et astronaute Américaine Christa McAuliffe, décédée dans l'accident de la navette Challenger en janvier 1986.

Crédit photo Pixabay



Crédit photo Pixabay



ENTRETIEN

Alors pour répondre à votre question, oui on pourrait effectivement envisager des thèses dans un axe SHS (Sciences Humaines et Sociales). Par ailleurs, l'intérêt des jeunes c'est leur aisance dans les dernières technologies informatiques pour le traitement de données et de l'information. Donc je pense sincèrement que les jeunes peuvent avoir un apport innovant dans ces domaines-là autant sur les techniques d'analyse et de classement des phénomènes qui sont expertisés, que sur les techniques de communication, avec une excellente maîtrise des réseaux sociaux et des médias modernes.

1 : Olympus Mons, ce volcan martien culmine à 21,229 km, soit près de 2,5 fois la hauteur du Mont Everest.

2 : Cette observation de Mars Reconnaissance Orbiter de la NASA montre une formation de grands canaux d'écoulement sur Mars Aureum Chaos.

3 : Cette illustration représente le rover Perseverance de la NASA en train de fonctionner à la surface de Mars.

4 : Mazatzal Sparkly Self. Cette image couleur est prise par l'imageur microscopique du Mars Exploration Rover Spirit. Elle montre la roche surnommée «Mazatzal» après qu'une partie de sa surface ait été nettoyée par l'outil d'abrasion de roche du rover.

“Après je pense que nos scientifiques, s'ils trouvaient une bio-signature qui soit totalement exotique, ils se poseraient les bonnes questions et ils sauraient faire la part des choses”.

Crédit photo NASA et Pixabay



1 Crédit photo Pixabay



2 Images-assets.nasa.gov/image/PIA13610/PIA13610~orig.jpg



3 Images-assets.nasa.gov/image/PIA23764/PIA23764~orig.jpg



4 Images-assets.nasa.gov/image/PIA05679/PIA05679~orig.jpg

Sylvestre Maurice a évoqué hier la récupération d'échantillons d'origine martienne dans quelques années, comment faire la différence entre des échantillons d'origine martienne et ceux provenant de la panspermie²? Y-a-t-il un protocole établi ?

Il aurait fallu poser directement la question hier à Sylvestre Maurice, le spécialiste de Mars ! Mais nous commençons à bien connaître la signature géologique martienne, nous recueillons des échantillons étalons, après ce sera le travail des scientifiques de faire l'analyse. Effectivement il y a un bombardement météoritique assez intense à cause de la faible densité de l'atmosphère martienne et de l'absence de bouclier magnétique; donc ça bombarde, les cailloux arrivent d'un peu partout du cosmos. Après je pense que nos scientifiques, s'ils trouvaient une bio-signature qui soit totalement exotique, ils se poseraient les bonnes questions et ils sauraient faire la part des choses. Ce qui est sûr, c'est que l'on prend toutes les précautions d'aseptisation de nos matériels, robots et instruments scientifiques, pour ne pas contaminer l'environnement de Mars quand on les y envoie. Après, des traces de vie ! C'est ce que disait hier Sylvestre, on ne sait pas ce que l'on cherche. Ce n'est pas des fossiles, c'est autre chose.

Merci Philippe d'avoir eu la gentillesse de consacrer du temps à OVNI-Languedoc.

ENTRETIEN



Philippe Marchal à gauche et Laurent Morlieras d'Ovni-Languedoc.

Phot'Aubrac est la troisième plus grande exposition photos de France. Le concept est d'inviter de nombreux photographes chaque année selon un thème défini. L'exposition se fait sur les plateaux de l'Aubrac.

Chaque photographe expose ses œuvres dans les fermes et étables autour du charmant village de Nasbinals.

A voir absolument chaque année en septembre !



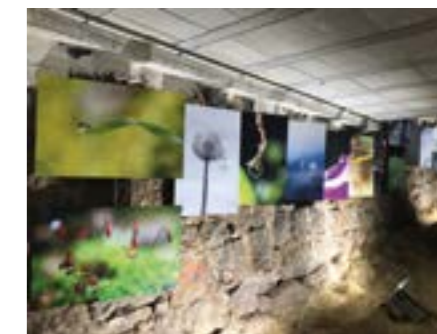
Crédit photos NASA-Laurent Morlieras

Remerciements :

Nathalie et Philippe Jurot pour l'organisation du festival Phot'Aubrac et aux nombreux bénévoles qui permettent chaque année sa réalisation, merci de m'avoir permis de rencontrer Philippe Marchal, Jean Jacques Favier, Sylvestre Maurice.

Daniel Mauranges, qui est à l'initiative de toutes ces belles rencontres, ainsi que Michèle, Angélique et Laurent Cruetz de la ferme de La Bessière pour avoir accueilli entre autres l'exposition du CNES et de la Cité de l'Espace.

Crédit photos: NASA - CNES - Pixabay- Philippe Marchal- Jean-Jacques Favier - Sylvestre Maurice - Phot'Aubrac - Laurent Morlieras



Crédit photos Laurent Morlieras Exposition Phot'Aubrac



Crédit photos Laurent Morlieras Exposition Phot'Aubrac



Crédit photos Laurent Morlieras Exposition Phot'Aubrac

Notes :

¹ <https://jacques-arnould.com/#home>

² Panspermie : historiquement, la panspermie était une théorie selon laquelle, dans l'univers, la vie se propageait dans les espaces interstellaires sous forme de germes, de spores ou de grains poussés par la pression de la lumière. Actuellement, certaines théories relatives à l'origine de la vie sur Terre font appel à un apport de molécules organiques par des météorites ou des comètes. Aussi, selon cette hypothèse, des météorites ou des comètes auraient apporté à la Terre les briques essentielles à la vie.





Image par Enrique Meseguer de Pixabay

Par Thierry Gaulin

UMMO

Le premier parti politique à coloration ufologique de l'histoire

Le 13 octobre 1931 naissait à Alicante José Luis Jordán Peña. Cet homme allait marquer l'histoire de l'ufologie espagnole mais aussi mondiale.



UMMO

Technicien en télécommunications, professeur de sciences, catholique et franquiste convaincu, il déclare avoir observé un OVNI en mouvement le 6 février 1966 dans la capitale espagnole, à Aluche¹. Il s'intéresse dès lors au phénomène OVNI, allant jusqu'à interviewer les trois témoins de l'observation de San José de Valderas (premier juin 1967). Des photos ont été prises à cette occasion par différents témoins indépendants. Les analyses réalisées en Espagne, en France par Claude Poher (CNES) et aux Etats-Unis révèlent cependant que l'appareil photo utilisé était le même à chaque fois. La véracité des déclarations des témoins, restés d'ailleurs anonymes, est remise en question.

José Luis Jordán Peña est alors vice-président de la Société espagnole de parapsychologie.

C'est à la même époque, en 1966, que les premières lettres ummites² sont reçues en Espagne, dactylographiées et rédigées en espagnol. Les Ummites seraient des extraterrestres arrivés sur Terre en mars 1950 dans la région de Digne (France). Venus de la planète Ummo, ils installent une base secrète entre Digne et La Javie. Ils se contentent d'étudier l'espèce humaine jusqu'en 1966. Ils envoient ensuite des lettres à caractère scientifique, proposant de supposées avancées technologiques, ou décrivant leur société de type dictatorial « éclairé »...

En 1993, année où je commençais à m'intéresser au phénomène OVNI, José Luis Jordán Peña avoue par écrit à l'ufologue espagnol Rafael Farriols qu'il est l'inventeur du mythe ummite et l'auteur de nombreuses lettres. Son objectif, indiqua-t-il, était d'utiliser le mythe d'Ummo pour démontrer que 80% de l'humanité pouvait être amenée à croire au paranormal.

Dans un second courrier de novembre 2010 adressé à un autre ufologue espagnol né en 1931 comme lui, Ignacio Darnaude, José Luis Jordán Peña raconte que d'autres se sont ensuite emparés

du mythe ummite et ont continué à envoyer des lettres³. Il cite des noms qui n'ont pas d'intérêt ici et mentionne un appui financier venu de l'étranger (les Etats-Unis ?) afin de réaliser une expérience sociologique. Déterminer le vrai du faux n'est guère aisé lorsqu'il meurt à l'âge de 83 ans le 9 septembre 2014 à Madrid.

On pourrait penser qu'avec ses aveux puis son décès, nous n'aurions plus entendu parler de don José Luis Jordán Peña mais son fils, José Luis Jordán Moreno, en a décidé autrement.

Il se présente comme le fils de l'émissaire du peuple ummite sur Terre et s'est déjà fait remarquer en réussissant à approcher suffisamment le Roi Felipe VI pour lui serrer la main en déclarant : « Soy ummita⁴ ».

C'était le 29 septembre 2022 lors de l'inauguration du XXI^e congrès des dirigeants des grandes entreprises espagnoles à Bilbao.

Cette poignée de mains volée marque le jour du début de sa lutte publique contre tous ceux qui ont dénigré, qui dénigrent ou qui dénigreront son père et son rôle en tant qu'émissaire de la planète Ummo sur Terre.

C'est peut-être aussi une histoire d'argent. « Les droits liés aux lettres appartiennent à mon père

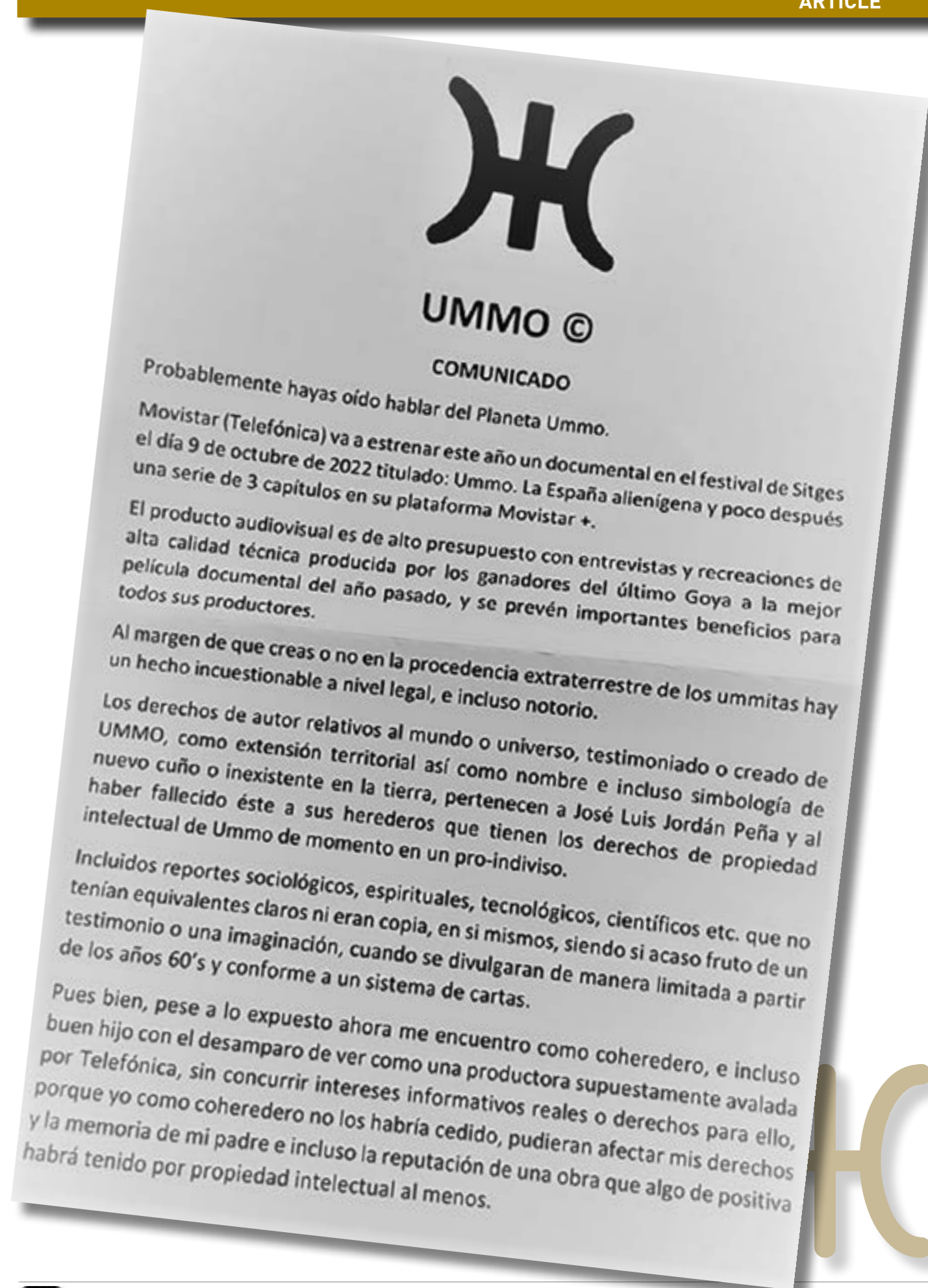
puisqu'il en est l'auteur original », a indiqué José Luis Jordán Moreno. Il précise : « En fait, l'auteur est Ummo mais ce n'est pas une entité terrestre, donc légalement, sur Terre, l'auteur est José Luis Jordán Peña. » La mère de José Luis Jordán Moreno est décédée en 2020.

Or, il se trouve que la nouvelle série présentée par Movistar⁵ en ce mois d'octobre au Festival du Cinéma de Sitges en Catalogne, « *Ummo. La España alienígena*⁶ », porterait selon José Luis Jordán Moreno atteinte à la mémoire de son père José Luis Jordán Peña.

La nouvelle série traite de la naissance et de l'évolution du dossier Ummo, et devinez qui a participé au tournage ? La sœur de José Luis Jordán Moreno, Maite Jordán Moreno.

José Luis Jordán Moreno insiste aussi sur le fait que lors du congrès où il a pu approcher le Roi, il a donné à José María Álvarez-Pallete, le président de Telefónica, une lettre où il exposait son point de vue.

« Ils m'ont éjecté de la série [...] et ils n'ont pas les droits sur la propriété intellectuelle » reproche-t-il. Il déplore également que sa sœur ait pu y participer alors qu'elle est profondément contre la réalité du dossier Ummo.



H

Habiéndome sorprendido que Telefónica haya solicitado una marca en España, que yo sepa, que contendría, exactamente, el nombre original de UMMO y que lo creó por vez primera, mi padre.

Es más desde la confianza en las reglas del juego entre caballeros, me extrañaría que Telefónica, sin escucharme siquiera, estuviera pretendiendo aparentemente optar en parte de los derechos de marca sobre el nombre de UMMO, con el que se identificó durante décadas la obra de mi padre, una obra tolerante, innovadora, idealista y sin duda progresista para aquellos años e incluso a día de hoy.

Quien desde su generosidad y afán de superación, buscara con el proyecto UMMO en sí mismo, junto con otros compañeros, siempre librepensadores, equipar o igualar la ciencia española con la Royal Society.

Yo estoy a favor del sistema y agradezco la importante contribución de las empresas españolas y por supuesto a las del IBEX 35, a las que respeto por su empuje e inspiración o motor de la economía y sociedad española.

Por ello le entregaré a Telefónica, de momento de manera privada, un informe en donde le explico cómo se pudiera estar afectando la Propiedad ajena, en este caso intelectual, aparte de poder perjudicar a una familia y una obra aspiracional, de no revisar el discurso posiblemente reduccionista y equivocado que pudieran haberle propuesto, o si no lo sabe que pudiera permitir que se divulgase desde un documental "supuestamente" riguroso o veraz.

Documental que de inicio se les habría advertido a sus autores (quizá estos no lo hayan trasladado a Telefónica), tras avanzarme en parte su contenido, que podría afectar, en todo caso, a una Propiedad Intelectual que en cualquier país de la Unión Europea es justamente valorada como un instrumento válido de inversión y crecimiento de las economías, pero desde la perspectiva necesaria del reconocimiento de los méritos ajenos, la no destrucción posible de las trayectorias de una o varias vidas.

Todo ello sin perjuicio de reservarme el requerir respuestas urgentes legalmente de resultar necesario en la tutela de mis derechos.

Si quieres obtener más información escribe a conoce@gmail.com

José Luis Jordán Moreno. Tengo el orgullo de ser hijo y coheredero de José Luis Jordán Peña, emisario del Planeta Ummo en la Tierra



H

Il ajoute « *está en contra de mi padre*⁷ ».

Fin octobre, invité sur le plateau de télévision de l'émission *El mundo al Rojo*, le magazine de Jesús Ángel Rojo, José Luis Jordán Moreno a longuement développé ses intentions. Il a ainsi deux objectifs qui doivent être réalisés en novembre 2022. Il entend créer :

- une Fondation pour la défense du dossier UMMO et des droits et de l'honneur des morts (le nom définitif n'est pas encore connu lors de la mise sous presse de cet article).
- un parti politique baptisé « UMMO existe » qui sera amené à présenter des candidats aux élections générales.

Celles-ci se tiennent tous les quatre ans et visent à renouveler les Cortes Generales (Congrès des députés et Sénat). Les prochaines auront lieu en 2023.

Ni de droite ni de gauche, le parti semble se vouloir ouvertement ummite. On peut se demander quel en sera le programme. Il est donc urgent d'attendre afin d'en savoir plus sur la réalisation des projets

de José Luis Jordán Moreno. Ils ont le mérite d'être inédits. Ce qui est certain, c'est que son père, José Luis Jordán Peña, expliquait sa théorie des 80% de la population humaine prête à croire au paranormal par une paranoïa endémique à notre espèce... Peut-être ne croyait-il pas si bien dire.



Image par Enrique Meseguer de Pixabay

¹ Un quartier de Madrid.

² Dérivé de l'espagnol « ummitas », on dit parfois « oummaines » depuis le début du XXI^e siècle et l'apparition de lettres rédigées en français.

³ À partir de 1988 et de son accident vasculaire cérébral ?

⁴ « Je suis un Ummite ».

⁵ Une filiale de l'entreprise espagnole Telefónica, concurrente d'Orange.

⁶ Ummo. L'Espagne extraterrestre.

⁷ Elle est contre mon père.

Sources en page 16 et 19 :

El mundo al Rojo https://www.youtube.com/watch?v=e3UXk7ypao4&list=PLztAl7MNvEBpuiWwZCTaa_gL2B5vu0sXw&index=8

Le site de Jesús Ángel Rojo <https://jesusangelrojo.com>

Clarín Internacional https://www.clarin.com/internacional/espectaculos/pro-extraterrestres-gritos-proyeccion-documental-pone-duda-ovnis-ummo-existe-0_SAXYOBUiOT.html

Chaîne YouTube d'El Kowalsky <https://www.youtube.com/watch?v=t58y5zIVGWE>

OK Diario <https://okdiario.com/economia/increible-historia-del-planeta-ummo-lucha-derechos-nueva-serie-movistar-9789329>



The New York Times

*Glowing auras and black money the Pentagon's mysterious UFO program**

Par Thibaut Canuti

La genèse d'une divulgation en marche

les coulisses et révélations
de l'article du NY Times en 2017



*Auras lumineuses et caisse noire
Le mystérieux programme OVNI du Pentagone



Le 16 décembre 2017, le prestigieux *New York Times* révélait que le Pentagone avait consacré 22 millions de dollars à un programme avancé d'identification des menaces aérospatiales, ou AATIP (Advanced Aerospace Threat Identification Program)¹.

On sait aujourd'hui qu'il s'agissait en fait de l'AAWSAP (Advanced Aerospace Weapon System Applications Program), mais qui n'avait pas encore été révélé et sur lequel nous reviendrons plus avant.

La révélation de cette enquête discrète du gouvernement américain s'accompagnait de la mise à disposition de 3 vidéos issues de la Marine US montrant des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (PAN ou UAP dans sa formulation anglo-saxonne). Le quotidien révélait que le programme était dirigé par un responsable du renseignement militaire, Luis Elizondo, « au cinquième étage du *C Ring* du Pentagone, au plus profond du labyrinthe du bâtiment ».

On y apprenait que le programme initié en 2007 à l'initiative du sénateur du Nevada Harry Reid, leader de la majorité démocrate au Sénat et publiquement convaincu de l'existence des OVNI, s'était arrêté en 2012 selon le Pentagone; ce que contestaient les auteurs de l'article, Hélène Cooper, Ralph Blumenthal et Leslie Kean, les deux premiers étant des journalistes professionnels de solide réputation, la dernière s'étant illustrée dans de nombreuses émissions et publications sur le paranormal et les OVNI.

L'AATIP ou plutôt en réalité l'AAWSAP, aurait été placé sous la supervision de la Defense Intelligence Agency (DIA), principal gestionnaire et producteur du renseignement

militaire étranger, y compris pour ce qui concerne l'information politique, économique, industrielle, géographique et médicale étrangères liées à la défense nationale.

Selon l'article, les fonds seraient allés « à une société de recherche aérospatiale dirigée par un entrepreneur milliardaire et ami de longue date de M. Reid, Robert Bigelow, qui travaille actuellement avec la NASA pour produire des modules gonflables à utiliser dans l'espace ».

Le contrat public avait donc bénéficié à une société du milliardaire Robert Bigelow, *Bigelow Aerospace Advanced Space Studies* (BAASS), qui avait embauché des sous-traitants et sollicité des recherches pour le programme.

Bryan Bender écrit² : « Bigelow, qui venait juste d'avoir 50 ans à l'époque, avait gagné suffisamment d'argent en tant que promoteur commercial, (...) pour pouvoir enfin satisfaire à une fascination pour les OVNI qui remontait à des années, à une rencontre rapprochée que ses grands-parents avaient vécue et lui avaient racontée vers l'âge de trois ans. Il a surnommé le groupe, avec un peu de grandiloquence, le *National Institute for Discovery Science* (NIDS) ».

Le NIDS, installé à Las Vegas, fief d'Harry Reid et plus tard de *To The Stars Academy* (TTSA), s'intéressait principalement à deux sujets : les OVNI et la conscience après la mort. Ses membres se signalaient par leur intérêt pour les marges de la science et le paranormal. On y trouvait déjà Harold E. Puthoff, PhD³, physicien américain co-auteur de plusieurs livres sur la recherche gravitationnelle et le paranormal. Puthoff était

bien connu dans les cercles de la physique gravitationnelle pour ses articles sur les approches alternatives de la relativité générale et de la mécanique quantique. Dans les années 70 et 80, il avait dirigé un programme financé par la CIA/DIA au *Stanford Research Institute* (SRI) pour enquêter sur les capacités paranormales. Ancien officier de la marine américaine affecté à la *National Security Agency* (NSA), il en était devenu par la suite un employé civil. Il avait rejoint le SRI où, en 1972, il avait cofondé un programme de « visualisation à distance » alors hautement classifié, *STARGATE*, qui a été financé au cours de ses deux décennies d'histoire par la CIA, la DIA et diverses organisations militaires.

Le NIDS accueillait aussi des chercheurs bien connus comme Jacques Vallée, l'astronome Ed Mitchell, passionné par les OVNI, Harrison Schmitt, qui fut sénateur du Nouveau-Mexique, ou bien encore le colonel John B. Alexander, retraité de l'armée américaine, officier d'infanterie pendant une grande partie de sa carrière, et connu comme l'un des principaux défenseurs du développement d'armes non létales et des applications militaires du paranormal. Passionné par le phénomène OVNI, il figure aussi en bonne place dans le livre du journaliste Jon Ronson, *The Men Who Stare At Goats* (2004), « Les chèvres du Pentagone », qui a donné lieu à un film avec George Clooney (2009).

Harry Reid appartenait également au groupe de manière confidentielle et informelle. L'intérêt de Bigelow pour la chose paranormale et les OVNI était donc ancien et il était entouré d'un réseau assez dense de chercheurs, de politiques et de militaires impliqués dans ces

recherches «maudites» .

L'article du *NY Times* nous apprenait également que Luis Elizondo avait démissionné de son poste de directeur du programme en octobre 2017 en protestation à la fois contre des oppositions internes et contre un secret excessif, et avait immédiatement contesté les allégations du Pentagone quant à son arrêt, indiquant que le programme s'était poursuivi avec le soutien des responsables de la Marine et de la CIA même après sa démission. Des rapports de 2020 ont depuis confirmé la déclaration d'Elizondo, ainsi que l'existence du successeur du projet gouvernemental AATIP.

« En 2010, Elizondo et une poignée d'anciens membres du programme m'ont dit que les hauts dirigeants de la DIA étaient devenus de plus en plus hostiles à l'idée d'avoir un programme impliqué dans «ce sujet fou des OVNI»⁴. Face à l'opposition, il se dit que la décision a été prise de laisser Elizondo mener le programme hors de la DIA et de son poste à l'Office of the Under Secretary of Defense for Intelligence & Security (OUSDI). Le responsable de ce service est le civil de haut rang en poste au bureau du Secrétaire à la Défense (OSD) au Département de la Défense (DoD) qui agit en tant que principal conseiller civil et adjoint au Secrétaire à la Défense (*SecDef*) et au Secrétaire adjoint à la Défense (*DepSecDef*) pour les questions relatives au renseignement militaire et à la sécurité.

Elizondo dit qu'une fois à la barre, il a réduit sa participation à l'AATIP et s'est concentré sur les rencontres militaires avec les PAN plutôt que sur le mélange avec des sujets paranormaux que l'AAWSAP avait examinés. « Limiter les choses à l'AATIP

n'était pas une décision que j'ai prise unilatéralement. Beaucoup d'entre nous ont fait partie du calcul en décidant de recentrer les efforts », précisait Elizondo. Un membre anonyme du programme témoignait ainsi dans les colonnes de *Politico* : «Au bout d'un moment, le consensus était que nous ne pouvions vraiment rien trouver de substantiel. Ils produisaient des tonnes de papiers. Après tout cela, il n'y avait vraiment rien que nous puissions trouver. Tout cela s'est terminé pratiquement pour cette seule raison - et le niveau d'intérêt s'essouffait. Nous n'avons tenu que quelques années⁵ ».

« Il n'y avait vraiment rien là-bas qui nous permette de justifier l'utilisation de l'argent des contribuables », a-t-il ajouté. « Nous l'avons laissé mourir d'une mort lente. C'était de l'argent bien dépensé au début ».

En 2020, le Pentagone a reconnu l'existence d'un programme similaire à l'AATIP appelé Groupe de travail sur les phénomènes aériens non identifiés (UAPTF). Le programme non classifié, mais non public auparavant, a été rendu public lors d'une audition en juin 2020 de la commission spéciale du Sénat sur le Renseignement. Mais dès la fin du financement en 2012, Elizondo (occupant les fonctions de chef du Bureau du partage de l'information et du renseignement étranger, et plus tard en 2016, de directeur spécial du personnel de gestion des programmes nationaux), avait préservé l'AATIP sous la forme d'un groupe de travail formel composé d'associés de confiance au sein de la communauté du Renseignement américain.

Le programme AAWSAP semble

avoir produit un rapport de 494 pages qui documentait le phénomène à travers le monde sur plusieurs décennies. Le rapport, qui n'a pas été rendu public, n'était semble-t-il qu'une partie des documents fournis à la *Defense Intelligence Agency*, des rapports mensuels étant envoyés au Pentagone, en plus des mises à jour annuelles du programme, qui concernaient quasi exclusivement les PAN. Par ailleurs, le programme a également financé et publié 38 études théoriques couvrant une gamme de sujets en lien avec des études théoriques en technologie aérospatiale exotique, allant de « Détection et suivi à haute résolution de véhicules à des vitesses hypersoniques » à « Propulsion par distorsion, énergie noire et manipulation de dimensions supplémentaires ».

Passée la stupéfaction de cette annonce dans un des plus grands quotidiens américains⁶ (d'autres grands quotidiens comme le *Washington post* poursuivirent également l'enquête de leur côté), le débat fit rage pour savoir si le deuxième «A» dans AATIP signifiait officiellement Aérospatiales ou Aviation, « Aérospatiales » s'avérant finalement la bonne terminologie.

Puis un nouvel acronyme apparut, AAWSAP pour « Programme d'applications de systèmes d'armes aérospatiales avancées », posant la question de savoir si AAWSAP et AATIP étaient deux programmes distincts, ou le même dispositif sous deux noms distincts.

Il semblerait bien que l'AAWSAP ait été le programme originel conduit par Bigelow en sous-traitant et que l'AATIP en soit le sous-composant plus particulièrement assigné à l'étude des rencontres OVNI d'un



point de vue militaire⁷ au sein du Bureau du Sous-secrétaire à la Défense pour le Renseignement (OUSDI).

Le programme AAWSAP a d'abord été proposé, puis géré par un analyste du renseignement et spécialiste des fusées, le Dr James Lacatski, qui a passé une grande partie de sa carrière à travailler pour le *Defense Warning Office* au sein de la DIA. Initialement, l'objectif déclaré de l'AAWSAP était « d'enquêter sur les applications étrangères avancées de systèmes d'armes aérospatiales, avec des projections technologiques futures au cours des 40 prochaines années, et de créer un centre d'expertise pour les technologies aérospatiales avancées ». Très vite le programme va s'aventurer sur d'autres terrains...

Lacatski note cependant la singularité de chacun des deux programmes : « Mais il y avait une différence entre les deux programmes (le mien et celui d'Elizondo). Le nôtre (AAWSAP) avait un financement de 22 millions de dollars, le sien (AATIP) n'en avait aucun. Le nôtre portait sur les enquêtes militaires et civiles, le sien sur les militaires exclusivement. Et nous avons, bien sûr, le soutien d'entrepreneurs et de sous-traitants. Il n'avait aucun soutien d'entrepreneur. Mais il a fait son truc, nous avons fait le nôtre. Et je peux dire en réponse directe à votre question, que nous étions les seuls impliqués, je dirais de 2008 à 2012⁸ » .

En 2007, Lacatski s'intéressait à d'étranges histoires et signalements dans et autour d'une propriété connue sous le nom de *Skinwalker Ranch* dans le nord-est de l'Utah. Lacatski et quelques

collègues du Pentagone ont lu et débattu d'un livre, *Hunt for the Skinwalker*⁹, et se sont demandé si l'activité inhabituelle étudiée par une équipe scientifique au *Skinwalker Ranch* pouvait représenter à la fois une menace et une opportunité pour la défense nationale. Au cours de l'été 2007, Lacatski rencontra le propriétaire du ranch, l'homme d'affaires de Las Vegas Robert Bigelow. Avant la dissolution du NIDS en 2004, celui-ci a mené des recherches sur une multitude de sujets paranormaux variés, tels que les rencontres avec des cryptides, les mutilations de bétail et en particulier les OVNI. Le terrain de recherche le plus fameux du NIDS étant le *Skinwalker Ranch*.

Lacatski visite donc la propriété, où il fait une observation étrange qui l'ébranle profondément. Cette expérience a conduit directement à la création et au financement de l'AAWSAP.

Dans une interview avec le chercheur Joe Murgia, l'ancien entrepreneur de l'AAWSAP et astrophysicien Eric Davis a partagé ce que ses collègues lui avaient dit de l'expérience du scientifique de la DIA :

« Dans les locaux de l'ancien NIDS il y avait une large plateforme mobile d'observation où logeait le personnel. Un objet 3D est apparu dans les airs devant lui et a changé d'aspect comme une figure topologique protéiforme. Il est passé de la forme de bretzel à celle de bande de Möbius. C'était en 3D et multicolore. Puis cela a disparu¹⁰ » .

Selon Reid, tout ce qui s'est passé à *Skinwalker* a suffi à convaincre la DIA d'enquêter sérieusement sur les phénomènes paranormaux et les OVNI. « Quelque chose devait être fait à ce sujet. Quelqu'un

devrait l'étudier. J'étais convaincu qu'il avait raison », a déclaré Reid au *New York Mag*¹¹ .

D'après Tim McMillan¹², toute terminologie liée aux OVNI ou UAP a été effacée des rapports AAWSAP. Au lieu de cela, comme indiqué à l'origine dans le projet de loi de crédits supplémentaires, « l'accent principal est mis sur les technologies et les applications révolutionnaires qui créent des discontinuités dans l'évolution actuelle des tendances technologiques ». L'accent n'est pas mis sur les extrapolations de la technologie aérospatiale actuelle. Reid a indiqué que les parties intéressées à la DIA estimaient qu'il était prudent d'éviter tout langage qui pourrait amener quelqu'un à réaliser que l'objectif sous-jacent du programme AATIP était les OVNI. Selon Reid, Lacatski lui aurait dit : « Ce que je vais faire, c'est vous préparer quelque chose que n'importe qui peut regarder, c'est strictement scientifique ».

Le but d'AAWSAP, comme celui d'AATIP et contrairement aux dénégations du Pentagone, était bien l'étude des OVNI mais conformément à une pratique assez courante au sein des officines de Renseignement afin de dissimuler l'intérêt pour les PAN, les termes ne sont pas clairement prononcés.

Le Dr Lacatski a partagé l'histoire de cette étude secrète dans un livre, *Skinwalkers at the Pentagon*¹³, co-écrit avec le Dr Colm Kelleher, un biochimiste avec une carrière de recherche de quinze ans en biologie cellulaire et moléculaire qui travaillait pour le contractant BAASS et un journaliste vedette du Nevada, George Knapp.

Kelleher était chargé de sélectionner et d'embaucher plus de 50

scientifiques, enquêteurs, experts en systèmes de données et autres qui ont passé trois ans à étudier des cas d'OVNI, à interroger des témoins oculaires, à collecter et analyser des preuves matérielles et à construire ce qui pourrait être la plus grande base de données OVNI/UAP au monde pour le compte de la DIA.

Dans une conversation exclusive avec George Knapp, le Dr Kelleher décrit l'ampleur des informations recueillies par l'équipe de BAASS.

« Oui, nous avons de multiples flux de cas relatifs aux OVNI qui nous parvenaient », dit Kelleher. « Nous examinons également de multiples bases de données, dont certaines étaient des bases de données de pilotes, tant militaires que civils. Et nous enregistrons un très grand nombre de cas. Nous avons ce que nous appelons l'entrepôt de données qui comporte 11 bases de données distinctes de cas d'UAP provenant du monde entier et des États-Unis. Et nous avons en fait une base de données de plusieurs centaines de cas concernant des individus qui, tant ici qu'en dehors des États-Unis, avaient rencontré des OVNI et avaient subi des effets physiologiques et pathologiques et médicaux, dont certains étaient assez graves. »

En plus du sujet général des cas d'OVNI/UAP, le programme AAWSAP a réussi à se concentrer sur d'autres mystères, dont certains sont directement liés à la sécurité nationale et à la sécurité publique. La rencontre avec des OVNI s'est souvent traduite par des phénomènes étranges : « quelque chose » s'accrochait à la personne des militaires et autres visiteurs qui fréquentaient le Ranch, une entité immatérielle qu'ils ramenaient

avec eux à leur domicile, ainsi que dans leurs familles ; on le décrit comme le fameux « syndrome de l'auto-stoppeur ».

En juillet 2009, BAASS a fourni un rapport complet à la DIA à la conclusion de la première année du contrat AAWSAP. Le « rapport des dix mois – *Ten Month Report* », de 494 pages, se composait de plans stratégiques, de résumés de projets, de tableaux de données, de graphiques, de descriptions d'effets biologiques sur le terrain, de caractéristiques physiques, de méthodes de détection, de capacités théoriques, d'entretiens avec des témoins, de photographies, et de synopsis de cas - chacun concernant explicitement les phénomènes aériens inexplicés.

Tout au long du rapport, « le commanditaire » est mentionné, cependant la DIA n'est jamais explicitement nommée.

Les premières pages du *Ten Month Report* répertorient les noms de chaque entrepreneur travaillant pour BAASS avec les autorisations de sécurité appropriées pour avoir accès au programme. Parmi des dizaines de noms accrédités, certains de ceux répertoriés sont très familiers à la communauté OVNI, notamment Puthoff, Davis, Jacques Vallée et Kelleher.

Certains des contenus hallucinants du rapport décennal BAASS 2009 comprennent :

- Vue d'ensemble des efforts de la Division de physique de BAASS pour mener des recherches sur les véhicules aérospatiaux avancés, y compris le développement de la normalisation de la mesure des effets physiques et des signatures associées aux UAP.

- Vue d'ensemble de la recherche BAASS pour mesurer et enregistrer les effets des UAP sur les organismes biologiques.
- Mention du *Skinwalker Ranch* dans l'Utah comme « laboratoire possible pour l'étude d'autres intelligences et d'éventuels phénomènes interdimensionnels ».
- Des plans stratégiques pour organiser une série de forums de débats intellectuels destinés à un large public concernant la « divulgation potentielle d'une présence extraterrestre ».
- Projet de création d'un « programme sur les effets médicaux et physiologiques des PAN ».
- Demande de fichiers du projet *Blue Book* qui n'ont pas été rendus publics.
- Mention du programme BAASS surnommé « Project Northern Tier », qui impliquait la sécurisation de documents liés à des cas où des dizaines d'OVNI ont survolé des espaces aériens restreints d'installations abritant des armes nucléaires.
- Un éventuel atterrissage d'OVNI signalé à BAASS par le *Mutual UFO Network* (MUFON) et son équipe STAR (enquêteurs de terrain à réponse rapide financés par BAASS en mars 2009).
- Création de bases de données de matériaux liés aux UAP, compliées grâce à divers partenariats, et l'intention d'étendre ces bases de données en coordination avec les gouvernements étrangers.
- Résumés de plusieurs événements UAP à la fois à l'intérieur des États-Unis et dans les pays étrangers.
- Photographies d'UAP fournies par diverses sources, y compris des gouvernements étrangers.



Tout le long de ce rapport, il est fait référence au nouveau terme du gouvernement pour désigner les OVNI : UAP. Cependant, pas de références directes à des systèmes d'armes aérospatiales avancées étrangères (terrestres), ou à des projets d'innovations technologiques basées sur les tendances actuelles de l'industrie.

Par ailleurs, à la fin du programme de deux ans, plus de 100 rapports techniques distincts, dont certains comptaient des centaines de pages, ont été remis à la *Defense Intelligence Agency*. Parmi eux, un rapport de 149 pages sur la gestion du sujet des UAP en Union soviétique (maintenant Russie). Un autre détail la conception et la construction d'un prototype fonctionnel de plateforme autonome de surveillance des phénomènes aériens non identifiés.

L'idée d'utiliser un projet de recherche aérospatiale comme couverture pour un programme secret sur les OVNI n'est pas neuve. « Tout cela sonne très familier », a déclaré Neil Gordon, enquêteur du *Project on Government Oversight*, une ONG américaine de surveillance des projets américains et de l'utilisation des fonds publics.

Gordon, dont le domaine d'expertise est l'inconduite des entrepreneurs fédéraux, la responsabilité des entrepreneurs et la privatisation du gouvernement, a déclaré que la gestion du programme « commercial en toute confidentialité » via l'AATIP est cohérente avec la façon dont le DoD traite les programmes qu'il souhaite garder secrets¹⁴. « Que ce soit juste ou non, c'est une autre histoire », dit Gordon, « mais tout semble très commun dans la manière dont sont gérés les budgets des programmes « noirs ». La DIA a peut-être eu un accès étendu aux matériaux OVNI, mais parce

que toutes les données appartenaient techniquement à BAASS, en vertu de la loi sur l'espionnage économique de 1996, divulguer des matériaux exclusifs fournis au gouvernement en toute confidentialité constitue un crime fédéral. Le programme OVNI de la DIA a été essentiellement mis en place pour contourner les demandes FOIA (*Freedom of Information Act, Loi sur la liberté de l'information*) et éviter d'avoir à discuter publiquement des OVNI ».

Dans le *New Yorker*¹⁵, Gédéon Lewis-Kraus relate qu'un ancien fonctionnaire du gouvernement lui a déclaré « Le rapport est arrivé ici et, après l'avoir lu, j'ai immédiatement conclu que le publier serait un désastre ».

En novembre 2009, le Secrétariat à la Défense a péremptoirement rejeté la demande de statut SAP. Il faut savoir que les programmes d'accès spécial (SAP) du gouvernement fédéral américain sont des protocoles de sécurité qui fournissent des informations hautement classifiées avec des garanties et des restrictions d'accès qui dépassent celles des informations classifiées ordinaires. Les SAP peuvent aller des projets noirs à des opérations de routine mais particulièrement sensibles.

Dès 2010 donc, Luis Elizondo restreint le programme global à sa composante ufologique militaire via le programme avancé d'identification des menaces aérospatiales, ou AATIP, se concentrant sur les implications pour la sécurité nationale des rencontres militaires UAP. Selon Elizondo, le programme a étudié un certain nombre d'incidents en profondeur, y compris ce qui a été plus tard connu sous le

nom d'incident du Nimitz.

L'incident du Nimitz (en anglais : *USS Nimitz UFO incident*) concerne une rencontre radar et visuelle survenue en 2004 entre des pilotes de chasse américains du 11^e groupe d'attaque aéronaval et un objet volant non identifié (OVNI). La rencontre comporte notamment une prise en chasse de l'OVNI par le commandant de la 41^e escadrille de chasseurs d'assaut et son officier de systèmes d'armes.

La première rencontre a eu lieu au cours d'un exercice d'entraînement au combat qui se déroulait dans l'océan Pacifique, au large des côtes du sud de la Californie, le 14 novembre 2004. Des observations apparemment liées ont eu lieu dans les jours précédant et suivant cette rencontre.

Une vidéo de l'incident circule sur Internet à partir de 2007, et en 2015 l'incident est décrit en détail sur un site d'aviation. En 2017, la vidéo est diffusée à nouveau via l'article du *NY Times*, accompagnée de deux autres sur les observations d'OVNI par d'autres pilotes en 2014 et 2015 dans l'océan Atlantique. En 2019, le Département de la Défense confirme l'authenticité des trois vidéos et affirme qu'il s'agit de « phénomènes aériens non identifiés ». En 2020, les vidéos sont republiées par le Département de la Défense.

Les analyses externes de l'incident du Nimitz sont diverses. Selon un professeur de journalisme, le consensus d'experts qui ressort sur le sujet est que le phénomène perçu a pour explication la plus probable des essais de missiles ou aéronefs secrets, peut-être un drone, plutôt que des « anomalies¹⁶ ».

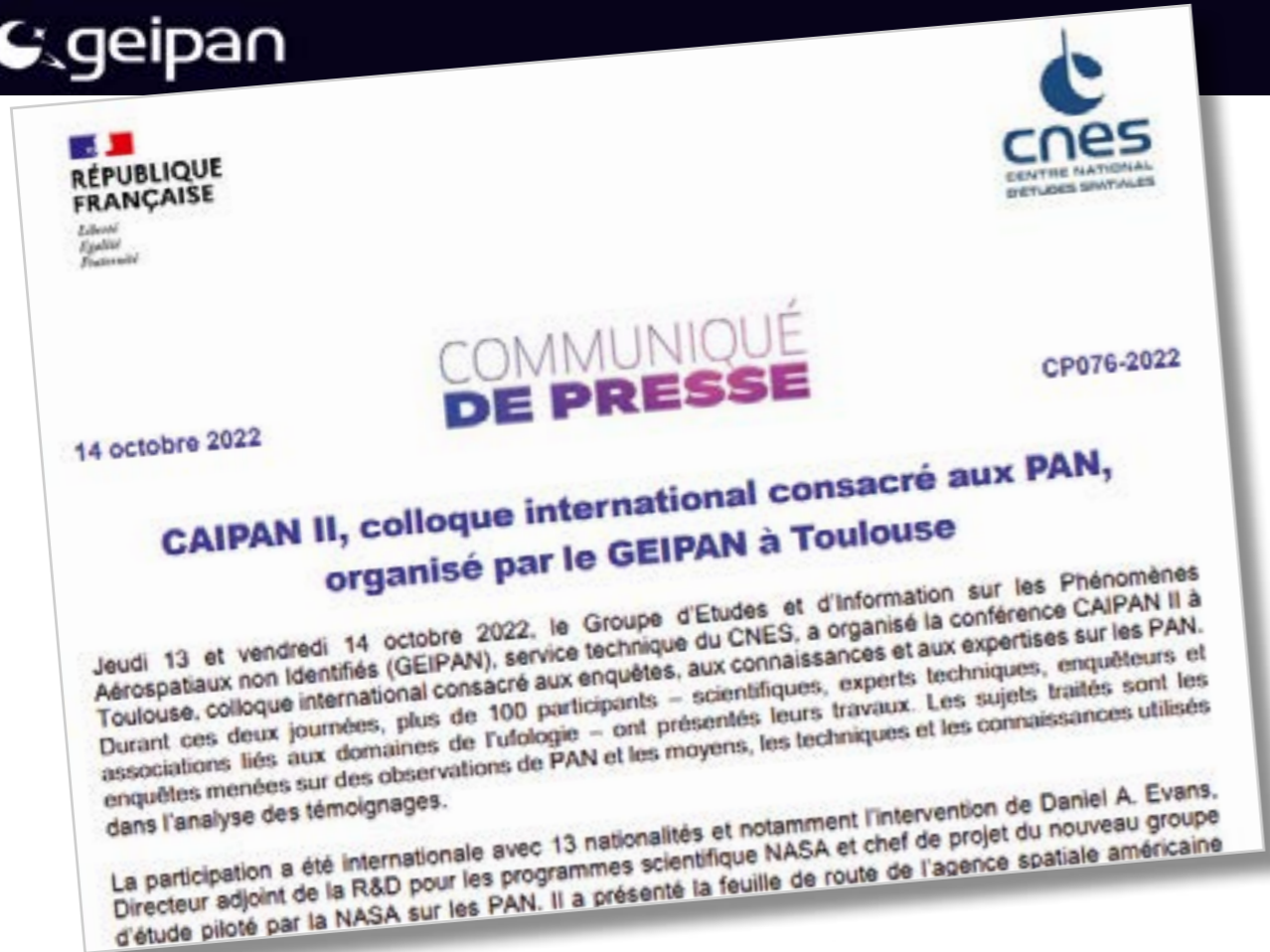
Un collaborateur du GEIPAN affirme être « très sceptique », affirmant que les deux premières vidéos montreraient l'arrière d'un avion de chasse et qu'il pense sérieusement à une blague des pilotes, mais sans pouvoir tirer une conclusion en l'absence de précisions. Plus récemment le journaliste Julian Barnes déclare dans les colonnes du *NY Times*¹⁷ : « L'une des vidéos, appelée *GoFast*, semble montrer un objet se déplaçant à une vitesse phénoménale. Mais une analyse par l'armée dit que c'est une illusion créée par l'angle d'observation par rapport à la surface de l'eau. Selon les calculs du Pentagone, l'objet ne se déplace qu'à environ 30 miles par heure (48 km/h). Une autre vidéo, connue sous le nom de *Gimbal*, montre un objet qui semble effectuer des rotations. Les responsables militaires pensent maintenant que c'est l'optique du capteur d'image classifié, conçu pour aider à cibler les armes, qui fait apparaître l'objet comme s'il se déplaçait d'une manière étrange ».

Notes :

- [1] « Programme d'identification des menaces aérospatiales avancées. » Helene Cooper, Ralph Blumenthal et Leslie Kean, « Auras lumineuses et caisse noire : Le mystérieux programme OVNI du Pentagone », *The New York Times*, • 16 décembre 2017 <https://www.nytimes.com/2017/12/16/us/politics/pentagon-program-ufo-harry-reid.html>
- [2] Bryan Bender, « Comment Harry Reid, un interrogateur de terroristes et le chanteur de Blink-182 ont rendu les OVNI mainstream » - <https://www.politico.com/news/magazine/2021/05/28/ufos-secret-history-government-washington-dc-487900>
- [3] PhD signifie *Philosophy Doctorate*. Le terme « *Philosophy* » remonte à une époque ancienne et s'applique à toutes les disciplines, à l'exception de la médecine (MD). Dans les pays anglo-saxons on peut avoir un doctorat « PhD » en physique ou chimie mais aussi en histoire ou en théologie.
- [4] Tim Mc Millan - « DISPOSITIFS D'ORIGINE INCONNUE PARTIE III : « M. SECRÉTAIRE, NOUS NE SAVONS PAS » - <https://thedebrief.org/devices-of-unknown-origin-part-iii-mr-secretary-we-dont-know/>
- [5] Bryan Bender, « La recherche secrète d'OVNI par le Pentagone » - 16 décembre 2017 - <https://www.politico.com/magazine/story/2017/12/16/pentagon-ufo-search-harry-reid-216111/>
- [6] Journal de référence pour les démocrates et les républicains modérés, fondé en 1851 et récompensé par 130 prix Pulitzer
- [7] « Transcription C2C : Lacatski, Colm, Knapp et AAWSAP - L'étude sur les OVNI ne peut pas se limiter à de la tôle et des boulons » - 14 octobre 2021 - <https://www.ufojoe.net/transcript-lacatski-colt-knapp/>
- [8] Trad. Française : C. Kelleher Georges Knapp, « La science confrontée à l'inexpliqué », Le Mercure Dauphinois, 2008.
- [9] Joe MURGIA - "Qu'est-ce que le scientifique de la DIA a vu au Skinwalker Ranch qui l'a poussé à faire pression pour créer l'AAWSAP ?" - [https://www.ufojoe.net/what-dia-scientist-see-at-skinwalker-25-novembre-2019.](https://www.ufojoe.net/what-dia-scientist-see-at-skinwalker-25-novembre-2019/)
- [10] Eric BENSON, "Harry Reid sur ce que le gouvernement sait à propos des OVNI" - 21 mars 2018 - <https://nymag.com/intelligencer/2018/03/harry-reid-on-what-the-government-knows-about-ufos.html>
- [11] Tim Mc Millan, « À l'intérieur du programme secret OVNI du Pentagone » - 14 février 2020 - <https://www.popularmechanics.com/military/research/a30916275/government-secret-ufo-program-investigation/>
- [12] James T Lacatski, Colm A Kelleher, Georges Knapp, « *Skinwalkers at the Pentagon: An Insiders' Account of the Secret Government UFO Program* », publication indépendante, 2021.
- [13] Tim Mc Millan, "À l'intérieur du programme secret OVNI du Pentagone" - 14 février 2020 - op. cit.
- [14] Gédéon Lewis-Kraus, « Comment le Pentagone a commencé à prendre les OVNI au sérieux », 30 avril 2021 - <https://www.newyorker.com/magazine/2021/05/10/how-the-pentagon-started-taking-ufos-seriously>
- [15] Keith Kloor, « *UFOs Won't Go Away | Issues in Science and Technology* », issues.org, vol. 35, no 3, • 3 avril 2019 - <https://issues.org/ufos-wont-go-away/>
- [16] Geoffrey Gaye, CheckNews, « Une vidéo déclassifiée en décembre 2017 montre un OVNI aux USA. Que faut-il en penser? », Libération, • 15 mars 2018 - <https://www.liberation.fr/checknews/2018/03/15/une-video-declassifiee-en-decembre-2017-montre-un-ovni-aux-usa-qui-en-penser-1653345/>
- [17] Julian E. Barnes, « De nombreux rapports d'OVNI militaires ne sont que des espions étrangers ou des déchets aéroportés » - <https://www.nytimes.com/2022/10/28/us/politics/ufo-military-reports.html>



INFORMATION



Frank Drake $N = R_* \times f_p \times n_e \times f_l \times f_i \times f_c \times L$

Tout le monde connaît l'équation de Drake qui dit que le nombre **N** probable de civilisations capables de communiquer dans notre galaxie est égal au produit de sept paramètres : **R_{*}**, la fréquence moyenne de formation des étoiles dans la Galaxie ; **f_p** la part des étoiles dotées de planètes ; **n_e** le nombre de planètes pouvant abriter la vie ; **f_l** la proportion de ces planètes où la vie est effectivement apparue ; **f_i** la part qui abrite une vie intelligente ; **f_c** la part où s'est développé le désir de communiquer ; et **L** la durée de vie moyenne d'une civilisation. L'auteur de cette équation écrite à l'origine sur un coin de nappe dans un restaurant, l'astronome états-unien Frank Drake, nous a quittés

le 2 septembre 2022 à l'âge de 92 ans. Il écoutait déjà l'espace avec un radiotélescope, bien avant la création du SETI. On le retrouve au centre sur la photo, aux côtés de Gildas Bourdais lors du congrès de San Marino en 2001. Gildas a rédigé quelques lignes : « Oui, Frank Drake était un homme et un scientifique remarquable. J'ai eu le plaisir de le rencontrer au symposium de Saint-Marin en 2001. Il y avait une première journée sur SETI le 16 mars, puis deux journées sur les OVNIS, auxquelles il avait assisté, visiblement avec intérêt. Je l'avais pris en photo au restaurant, en conversation avec Nick Pope qui lui montrait le UFO

Magazine britannique. Au symposium de 2002, Richard Haines nous a raconté qu'il avait enquêté sur un ovni près de San Francisco. Le témoin lui avait dit qu'un autre scientifique était déjà venu, du nom de... Frank Drake ! Gildas Bourdais »



Frank Drake, au centre, entouré de Gildas Bourdais (à droite) et de Nick Pope (à gauche) au congrès de San Marino en 2001



INFORMATION



Information:

Nos lecteurs peuvent réagir au contenu de Logosphères et nous faire part de leur opinion ou encore poser des questions en écrivant à : contact@ovni-languedoc.com

Retrouvez sur notre site internet et notre chaine Youtube toutes nos vidéos.
<https://www.youtube.com/channel/UCddeb-xrkBqT8iYdHpyQt8w/videos>



Sortie association : mystère au col de Vence

OVNI-Languedoc à Montfort-sur-Argens



La présentation des activités de notre association



Retour sur le XII^e congrès d'OVNI-Languedoc

Le temps est venu de faire un point sur le dernier congrès de notre association OVNI-Languedoc qui s'est tenu les 5 et 6 novembre 2022.

Ce genre d'événement est le fruit de longs mois de travail, de préparation et d'improvisation, d'adaptation lorsque le plan qui était censé se dérouler sans accroc ne résiste pas à la réalité de terrain.

Notre équipe a dû encore une fois s'adapter pour dominer la situation. Au début de l'été nous apprenions que la salle Yves Abric n'était plus disponible à la date retenue, réservée et approuvée par la mairie de Pérols. Peu importaient les raisons, nous nous retrouvions sans local. Nous avons déjà pris contact avec les conférenciers et autres intervenants susceptibles de participer au congrès. Il nous fallait choisir : continuer à avancer dans la programmation ou laisser tomber. Nous avons choisi d'aller de l'avant et entamé des démarches pour trouver une salle à même de nous héberger tout un week-end sans mettre en péril notre équilibre budgétaire. Ce fut long, mais finalement Vincent Quesnel, le trésorier de l'association, dénicha la perle rare : le congrès allait se faire dans la salle Bernadette Lafont, sur la commune de Saint-Just (Hérault), dont nous remercions la municipalité pour son accueil.

La presse régionale, à quelques exceptions près, a joué le jeu et annoncé l'événement ou était présente le jour J. Ainsi, la radio *Aviva* nous a consacré du temps d'antenne le vendredi 4 novembre



L'accueil et les stands.

et des articles ont été publiés quelques jours avant dans d'autres médias comme *Dis-leur !* (1) ou encore le samedi dans *Midi-Libre* (2). Le 5 et le 6, le reporter de *ViàOccitanie* Frédéric Ciller était présent pour réaliser un reportage. Il a également suivi un binôme d'enquêteurs de l'association sur le terrain quelques jours plus tard.

Dès le matin du samedi 5 novembre, il est apparu évident que nous ne retrouverions pas l'affluence de l'avant Covid. À l'arrivée, c'est une cinquantaine de personnes qui ont consacré leur week-end aux conférences et au festival. Parmi les intervenants, beaucoup étaient de vieux amis déjà venus à maintes reprises, à l'image de Thibaut Canuti. Seul Gilles Durand, du SCEAU/Archives OVNI (3), avait dû renoncer à venir pour des raisons familiales.

Les premiers dans l'ordre de passage étaient Jean-Louis Lagneau de LDLN (le magazine *Lumières dans la Nuit*) et Gilles Thomas d'ODH TV (Ovni dans l'histoire Tv). Dans un congrès qui se voulait dès le départ technique, ils ont commencé par aborder les méprises que tout enquêteur en ufologie

doit savoir reconnaître. Un jeu où il fallait deviner ce qui se cachait derrière des photos ou vidéos mystères a même été proposé au public.

James, un scientifique membre d'OVNI-Languedoc, a enchaîné avec un essai sur les technologies potentiellement mises en œuvre



Jean-Louis Lagneau (LDLN) et Gilles Thomas (ODH-TV)

pas des visiteurs extraterrestres. Des technologies peut-être pas si inaccessibles.

Gilles Thomas a pris part à une seconde intervention, avec Thierry Gaulin (OVNI-Languedoc), sur le GEIPAN, le Groupe d'Étude et d'Information sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés, et en particulier sur les méthodes d'enquête appliquées au sein de ce service du CNES. Le CAIPAN 2 (Collecte et Analyse des Informations sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés) venait de se tenir durant deux jours dans les locaux d'un grand hôtel du centre de Toulouse, sous l'égide du Centre National d'Études Spatiales, en présence de scientifiques et d'ufologues européens et nord-américains.

Un autre vieil ami d'OVNI-Languedoc, Franck Maurin, a poursuivi avec des études de cas, puis ce fut



Franck Maurin.

le tour de Pascal Fechner qui présenta le *Maybe Planet*, un autre média privilégié par OVNI-Languedoc, et la possibilité que nous assistions à la naissance d'une divulgation sur la vie extraterrestre.

Thibaut Canuti, membre d'honneur de notre association depuis bien longtemps, a ensuite abordé les dernières nouvelles venues des États-Unis depuis 2017, ces étranges vidéos en provenance de l'US Navy. Sont-elles annonciatrices de temps nouveaux ? D'une ufologie 2.0 ?

Le dimanche matin était consacré au recueil de témoignages. Plusieurs membres d'OVNI-Languedoc se tenaient à la disposition de ceux qui voulaient témoigner de leur expérience. Ce fut l'occasion d'échanges intéressants, en particulier avec Christelle et Michaël qui se reconnaîtront.

L'après-midi s'est tenu le deuxième festival du court-métrage ufologique et du film de science-fiction organisé par Henri Cohen (OVNI-Languedoc). Les films proposés étaient tous de qualité. On peut ainsi citer *Closer*, un court-métrage italien d'Angelo Licata ou *Relativity* de l'école ArtFX de Montpellier. Le public a finalement choisi *Ovnis, l'incroyable vérité* de Gérard Darbois et Alain Guadalpi. Les deux réalisateurs ont reçu le prix du public et une discussion s'est engagée. Un moment émouvant pour tous.



Remise des prix lors du festival du film.

L'ADN d'OVNI-Languedoc plonge profondément ses racines dans le travail de terrain, auprès des témoins. Un autre volet est toutefois essentiel, celui de l'information. Essentiel pour faire en sorte que l'association soit connue et que les témoins sachent à qui s'adresser, essentiel parce que beaucoup attendent des réponses, même s'il n'est pas toujours possible pour notre association de répondre à toutes les attentes. Organiser des événements en présentiel est devenu de plus en plus compliqué ces dernières années. Les périodes de confinement ont vu se développer les visio-conférences. Elles n'ont cessé de se développer, gratuites ou non. Aujourd'hui, on a accès depuis chez soi, sans effort, à des conférences

de qualité variable, parfois bien documentées et menées de main de maître, parfois contées sans véritable « expertise » et où l'imaginaire a toute sa place. Pourtant, rien ne vaut la rencontre pour se faire une idée, savoir à qui on a affaire. Comment redonner l'envie de se déplacer ? Comment accepter la contrainte d'un lieu autre que le face à face avec l'écran ? La culture de l'effort n'est plus de mise, celle du plaisir immédiat sans contrainte est devenue la norme.

Thierry Gaulin

Notes :

(1) <https://dis-leur.fr>

(2) <https://www.midilibre.fr/2022/11/05/montpellier-les-experts-des-ovnis-reunis-en-congres-pour-demystifier-les-phenomenes-inexpliques-10779696.php?fbclid=IwAR3mHoYF3bDBGWwOxlE9elzv901FpQHfp8nkApOsak8RORjdrDBZVqv6s>

(3) Sauvegarde et Conservation des Études et Archives Ufologiques



? La photo mystère •



Réponse de la photo mystère du N° 17 :

Il s'agit du bâtiment abritant le peloton de gendarmerie motorisé du Jura et le district de sécurité de l'autoroute locale près de Lons-le-Saunier (39) photographié par Laurent Morlieras en avril 2022.



Citation du moment •

René Faudrin, président du GREPO (Groupement de Recherches et d'Études du Phénomène OVNI, du Vaucluse), le 27 octobre 1979 à la 6^e session du Comité Européen de la Recherche Ufologique (CECRU) à Avignon :

« Il nous reste encore beaucoup avant de savoir enfin ce qu'est le phénomène OVNI; nous pourrions passer ce temps à réduire l'échéance, en appliquant une meilleure organisation de notre approche du phénomène et en respectant une certaine discipline, mais c'est trop demander je crois [...] » .

Sources : OVNI Info 34 n°8.



Rendez-vous sur notre site internet •

<http://www.ovni-languedoc.com>

et téléchargez nos magazines



Retrouvez-nous aussi sur :



Amis lecteurs, sachez que Logosphères vous est ouvert : vous pouvez proposer vos textes pour publication au comité de lecture à cette adresse :

contact@ovni-languedoc.com



Agenda •

Rencontres Ufologiques d'Ovni-Languedoc à Montpellier - Pérols

À la cafétéria Flunch, centre commercial Méditerranée Auchan, Avenue Georges Frêche, 34470 Pérols*.

En accord avec les règles sanitaires en vigueur.

RUOL Pérols :

vendredi 17 mars 2023 : Retour sur le CAIPAN 2

(Thierry Gaulin)

vendredi 12 mai 2023 : Les dernières publications de Flying Disk France (Jean Librero)

*A partir de 19h pour le repas.

Vous pouvez nous écrire à :

contact@ovni-languedoc.com

en précisant le nombre de personnes présentes.

Rencontres Ufologiques d'Ovni-Languedoc à Nîmes

Reprise le vendredi 7 avril 2023 à la maison de quartier de Castanet et Vacquerolles, 13, impasse des Pélicans, 30900 Nîmes Parking gratuit à proximité

XIII^e congrès d'OVNI-Languedoc

Samedi 23 et dimanche 24 septembre 2023
salle Yves Abric
Place Fanfonne Guillaume
34470 Pérols

Parking gratuit et en accord avec les règles sanitaires en vigueur

Dimanche 5 novembre 2023 après-midi, salle Bernadette Lafont 34400 Saint-Just.
Rencontre avec le public, conférence et court-métrage.



Soirées d'observation souvent organisées sur le lieu de la chapelle Saint-Bauzille.
(Massif de la Gardiole, Hérault)



Contacts •

Pour nous contacter ou nous rejoindre :
contact@ovni-languedoc.com
Thierry Gaulin : 06.79.49.24.83

Apporter son témoignage, nous rencontrer :
<http://www.ovni-languedoc.com>

Rédaction :
Rédacteur en chef : Thierry Gaulin

Comité de lecture :
Thierry Gaulin, James, Jacques Olivier, Vincent Quesnel.

Création, mise en page :
Laurent Morlieras

Les articles publiés dans cette revue sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien celle de Logosphères. Ils sont protégés par l'article L.111 du Code de la Propriété Intellectuelle. Par conséquent, toute reproduction, même partielle, est interdite sans notre autorisation.